

D'hier a demain

Autor(en): **Baldenne, Fernand**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Wissen und Leben**

Band (Jahr): **21 (1918-1919)**

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-749084>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

D'HIER A DEMAIN

Par FERNAND BALDENNE

Montagnes et forêts, ô vous que j'interroge
De mon regard et de mes pas, ô calmes Vosges,
Est-ce pour toujours votre sort
De servir de frontière à l'une et l'autre race,
D'abriter un vainqueur étalant en Alsace
Les convoitises du plus fort?

Ces bornes, ces poteaux qu'ont dressés sur vos crêtes
Les lendemains humiliés de nos défaites
Sont-ils de suprêmes jalons?
Devront-ils demeurer les termes immobiles
Divisant à jamais, et milles après milles,
Vos contreforts et vos ballons?

Sur toute la contrée où vos sapins s'étendent
J'ai suivi les versants adverses qui descendent
Vers la Moselle ou vers le Rhin,
— Celui qui sur les ceps de l'Alsace débusque,
— Celui qui, d'une pente adoucie et moins brusque,
S'infléchit au plateau lorrain:

C'est un même gazon qui tapisse leurs *chaumes*;
C'est un granit pareil qui parsème leurs dômes
Et leurs sommets battus des vents,
Et j'ai vu, vers leurs cols, de communs pâturages,
Les lacets des chemins descendre, en des sillages
Opposés, mais non différents.

Sans doute, ici et là, des peuples dissemblables
S'affairent aux labours, aux fermes, aux étables,
Aux durs travaux de la cité;
Ce sont d'autres façons de parler et de rire
Qui séparent les gens de la „Terre d'Empire“
De ceux qui sont de ce côté:

Cependant tous ont pu, sous une loi française,
Vivre, grandir, prier côte à côte à leur aise,
Et, chacun sait, combattre aussi,
Avant qu'abandonnant, pour la forêt, le fleuve,
Vint les délimiter une frontière neuve,
Allemagne là, France ici!

Quand ils ont traversé l'Alsace et la Lorraine,
C'étaient bien deux aspects du même vert domaine
Qui pouvaient sembler tour à tour
A Delille un refuge, un désert à Voltaire,
Un éden séraphique à Vigny solitaire,
Un ermitage à Sénancour!

Narbonne à l'Ungersberg ou Taine à Sainte-Odile
Ne se sont pas sentis sur un terrain hostile
A leurs regards, à leurs esprits,
Et même About trouvait, parmi les sapinières,
Un écho bienveillant à la voix cavalière
Dont s'était égayé Paris!

Car vous pouviez alors, ô Vosges, tendre encore
Votre dais indivis sous l'air pur qui le dore
De ses reflets ensoleillés;
Vous ne hérissiez pas vos abords de casernes,
Et vous ignoriez tout de ces conflits modernes
Dont vos halliers sont effrayés!

O mystère des Droits que contredit l'Histoire,
Secret de durs destins auxquels on ne peut croire
Lorsque protestent tous les faits!
Vosges, vous verra-t-on retourner dans l'orbite
Où vous serez, non plus l'incertaine limite,
Mais la forêt du sol français?

(Extrait de *La croisée des routes*, recueil qui devait paraître en 1914.)

